

s'est beaucoup amélioré, je me rends compte que j'y suis parvenue. Je suis certaine de l'intercession de Magdalena et je voudrais la remercier. En fait, je me sens bien maintenant et je n'ai pas besoin de recourir à des traitements spéciaux ou à des séjours à l'hôpital. (M.D.F., Minorque, décembre 2023).

3. Je prie chaque jour pour les membres de l'Institut et pour la Cause de béatification de notre très chère Magdalena. Je pense que si le Seigneur me permet de souffrir autant, c'est parce que je peux résister, même si parfois la souffrance est si grande que je "suis à bout", mais ensuite je récupère. Je crois fermement que notre chère Magdalena me donne la force de continuer, et cela m'étonne beaucoup. Je considère cela comme le miracle de Magdalena: non pas qu'elle me guérisse, puisque c'est pratiquement impossible, mais qu'elle me donne la force de résister à tant de douleur. Que demander de plus! (M.C., Sarria, mars 2024).

4. J'écris pour remercier Dieu d'avoir permis à Magdalena Aulina d'entrer dans ma vie, de la remplir de paix et de m'accorder tout ce que je lui ai demandé avec foi. Merci également à vous tous, qui travaillez pour que son Œuvre atteigne tous les coins de la terre. (L.G.R., Gran Canaria, avril 2024).

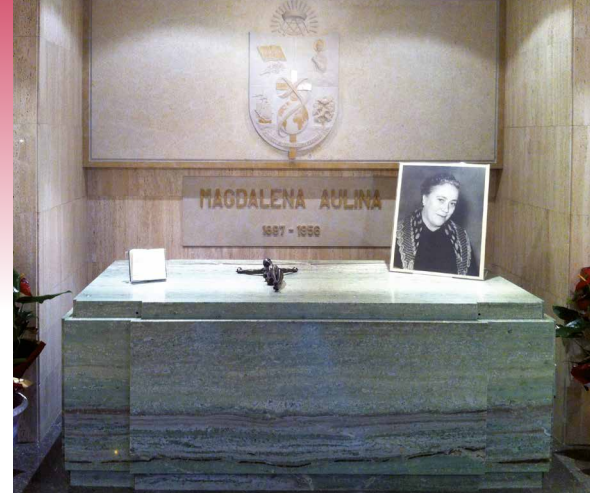
*Toute personne ayant obtenu des grâces, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer aux adresses suivantes:*  
causa.bcn@magdalenaaulina.org  
Carrer de Sant Pere Claver, 2  
E 08017 Barcelona  
Tél. 0034 93 203 9083

### Offrandes

*Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.*

Grupo Familias, M.P. (Banyoles); C.G., C.C., M.S., P.T., C.G., J.A.B. (Barcelona); G.M., J.E., Familia Anónima (San Adrián); F.N. (Valladolid); C.H. (Valencia); A.B. (Oviedo); E.K., Anónimo (Canarias); F.L., P.C., A.G., P., P.F., G.B. e P., R.B. (Roma); O.P. (Napolí); Moujon de Laubespín (Chéroy).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127  
Codice BIC: BSABESBB



### Prière pour demander LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE MAGDALENA AULINA SAURINA et des grâces par son intercession

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce... que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

*"Notre Père", "Je vous salue Marie"  
et "Gloire au Père".*

## Cause de Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu MAGDALENA AULINA SAURINA (1897-1956)



### Fondatrice de l'Institut Séculier "Operarias Parroquiales" Pionnière du laïcat consacré



### Informations

Le 13 février 2024, au Dicastère pour les Causes des Saints s'est ouvert le dossier contenant les Actes du Procès *Super Miro*, provenant du Tribunal Diocésain de Malaga.

Le dimanche 12 mai 2024, en l'église paroissiale Notre Dame du Rosaire de Sarria (Galice-Espagne) une Messe à été célébrée en action de grâces pour la déclaration de vénérabilité de la servante de Dieu Magdalena Aulina, fondatrice de l'Institut Séculier Operarias Parroquiales.

L'anniversaire de la mort, "dies natalis" (15 mai 1956) de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina a été célébré au cours de l'Eucharistie le 19 mai 2024, jour de la Pentecôte, au sanctuaire de Sainte Gemma à Barcelone. La Sainte Messe a été présidée par Mgr. Francisco Pérez González, archevêque émérite de Pampelune.

### Grâces et faveurs obtenues

1. Avec joie ici à Kinshasa, tous les 15 du mois, nous nous retrouvons et prions Magdalena Aulina. Je souhaite maintenant partager un fait de vie. En aidant un ami dans les démarches pour obtenir le passeport, le jour du rendez-vous pour le récupérer, malheureusement le document n'était pas disponible, en effet, ils nous ont dit qu'il avait été perdu. Nous avons alors décidé de faire une neuvaine à Notre-Dame et de demander l'intercession de la vénérable Magdalena. Le dernier jour de la neuvaine, j'ai reçu un appel téléphonique: le passeport avait été retrouvé! Je voulais partager ce fait, pour que l'on sache que Magdalena aide toujours la Famille Aulinienne de Kinshasa dans ses différents besoins. (D.M., novembre 2023).

2. Atteinte de polyarthrite rhumatoïde chronique, j'ai été traitée pendant des années par des corticoïdes et des traitements spécifiques, relativement efficaces. Cependant, lors de la pandémie de Covid, après avoir été contaminée à plusieurs reprises, j'ai dû arrêter ces traitements, car ils étaient incompatibles. C'est alors que je me suis tournée vers Magdalena Aulina, que j'aime beaucoup, en lui demandant de m'aider à supporter la douleur, en insistant beaucoup pour qu'elle m'accompagne dans cette situation de souffrance. Je dois admettre qu'il semblait impossible de le vivre sans une grâce particulière. Maintenant que mon état



## Traits de sa biographie



1. Pour Magdalena Aulina et pour l'Œuvre, les années 1934 - 1941 furent marquées non seulement par la guerre civile (avec son poids de destructions et de morts), mais aussi par les nombreuses interventions de Mgr. José Cartañá Inglés, évêque de Gérone. Quelques mois après son ordination épiscopale et son arrivée dans le diocèse, il promulgua, en date du 26 novembre 1934, un décret concernant la personne et l'activité de Magdalena Aulina.

Après avoir déclaré que "il n'y a rien de répréhensible dans l'Œuvre caritative de Magdalena Aulina, au contraire, elle mérite de grands éloges", il souligna "le côté surnaturel extraordinaire" à l'origine de cette Œuvre, ordonnant de "s'abstenir de parler de révélations ou de communications surnaturelles par le biais de la bienheureuse Gemma" et mettant en garde contre de possibles excès ou malentendus. Le 20 décembre 1935, tout en reconnaissant que certaines indications du décret précédent avaient été acceptées, l'évêque publia un nouveau décret, accusant Magdalena de "manque de sincérité" et de ne pas s'être complètement "soumise aux dispositions canoniques". Le 5 janvier 1936 Magdalena répondit à l'évêque, lui renouvelant sa soumission et sa fidélité envers lui et envers l'Église. Dix jours plus tard, Mgr. Cartañá répondit par un nouveau décret d'une grande dureté, insistant sur le fait que l'Œuvre était basée sur la prétendue "communication extraordinaire à travers la bienheureuse Gemma" et sur le manque d'approbation ecclésiastique. Il interdit donc à Magdalena "toute intervention active dans l'Église", qui aurait pu être interprétée comme "une approbation implicite" de l'Œuvre.

2. Il était réellement difficile de comprendre cette manière de procéder par décret, basée principalement sur des conjectures et sans écouter l'intéressée. L'évêque précédent, Mgr. José Vila, était venu rencontrer l'Œuvre de Banyoles en 1930 et avait félicité Magdalena. De plus, l'enquête menée par le juge Antonio Vilaplana (nommé le 24 août 1933 par l'évêque Juan Perelló, administrateur de Gérone), s'était conclue le 25 juin 1934, par un résultat très positif pour Magdalena. Cependant, il était suggéré la nomination d'un délégué pour superviser l'Œuvre, ce qui ne fut pas accepté par Mgr. Cartañá. Finalement, le 24 janvier 1936 eut lieu une rencontre entre l'évêque et

Magdalena Aulina à l'évêché de Gérone. Mgr. Cartañá lui présenta une déclaration à signer, mais Magdalena, n'étant pas entièrement d'accord avec les 9 points proposés, ne put, en conscience, la signer. Selon elle, il y avait une ingérence injustifiée de la part de l'autorité ecclésiastique dans les questions de conscience et de direction spirituelle. Par contre, Magdalena signa sa propre déclaration, dans laquelle elle affirmait son obéissance absolue à l'évêque et à l'Église.

3. Pendant la guerre civile espagnole (1936-1939) Mgr. José Cartañá s'installa dans la plus calme zone nationale et résida à Pampelune, dans le palais épiscopal, hôte de Mgr. Marcelino Olaechea. En revanche, pour Magdalena et pour les membres et amis de l'Œuvre, la guerre fut synonyme d'une période de grands dangers, de difficultés en nombre, de souffrances, de menaces, de pillages et de destructions. De retour à Gérone, Mgr. Cartañá publia le 3 juillet 1939 un nouveau décret, auquel Magdalena, bien que malade et alitée, répondit le 15 juillet par une lettre acceptant les dispositions de l'évêque. Magdalena les considérait comme venant de Dieu, c'est pourquoi elle écrivait qu'elles constituaient "une grande joie et une grande consolation pour son âme", exprimant "son estime et sa gratitude" envers l'évêque. Magdalena reprit toutes les vérités de la foi catholique comme une profession renouvelée d'obéissance à l'Église, au Pape et à toute la hiérarchie, notamment en accueillant et en professant la doctrine catholique sur les "communications surnaturelles extraordinaires", tel que l'enseigne l'Église. De plus, elle reconnaissait et acceptait l'autorité des directeurs spirituels, selon la doctrine et les lois de l'Église, auxquelles elle se soumettait pleinement. Cependant, dans le même temps, elle rejeta, parce que fausses, certaines phrases qui lui étaient attribuées. Magdalena acceptait les dispositions épiscopales avec respect et totale obéissance, mais elle se sentait également libre de communiquer humblement à l'évêque son opinion sur ce qu'elle considérait comme erroné. L'humilité et l'obéissance



héroïque, dont Magdalena fit preuve révélèrent sa relation, libre et sincère, de confiance envers l'évêque, sans aucune rébellion. Malheureusement, l'évêque de Gérone n'accepta pas les explications de Magdalena et, le 3 août 1939, il répondit par un nouveau décret qui contenait pour Magdalena et les membres de l'Œuvre la sanction de la privation des sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie.

## Traits de sa spiritualité

1. Je déclare de toute mon âme que je ne veux absolument rien faire d'autre que ce que nous avons exprimé à l'évêque il y a un an, en lui demandant sa vigilance, car je ne veux rien d'autre que de lui être fidèle en tout, voulant mourir et vivre comme une fille soumise en tout à notre sainte mère l'Église. De mon côté, j'ai mis tous les moyens pour faire ce qui m'a été dit. Que Jésus guide à tous égards cette fidélité que je ressens envers la sainte Église apostolique catholique romaine. La mort mille fois, plutôt que d'offenser Dieu pour recevoir une faveur humaine. La vérité avant tout. Je suis la seule responsable de mon âme devant Jésus! (Magdalena Aulina, *note*, 24 janvier 1936).

2. "Mon âme te désire, ô Jésus bien-aimé, et où t'es-tu caché? Peut-être dors-tu dans mon cœur, mon Jésus, pour ne pas me répondre? Combien je t'aime, oh trésor de mon âme! Jésus, Jésus, je t'aime! Je t'aime! Ô Jésus, soutiens le cœur de ta bien-aimée Magdalena, car il se meurt de ne pas savoir aimer. Ô Jésus, je te cherche, ô Jésus, mon tout, mon tout. Je te cherche, mon âme te désire. Ô mon Bien-aimé! Bien-aimé Jésus, fais ce que tu veux, me voici". J'ai écrit ceci la nuit où la police est entrée dans ma chambre pour effectuer l'un de ces contrôles réalisés en ces temps de persécution. Rien de plus que d'épancher mon pauvre cœur avec mon Jésus. (Magdalena Aulina, *soliloque*, janvier 1938).

3. C'est douloureusement, mais avec détermination, que nous avons humblement accepté vos ordres, respectant et vénérant votre autorité épiscopale non seulement par des paroles, mais par des actes jusqu'au sacrifice. Dans notre lettre, en raison aussi du caractère paternel que vous nous offrez, avec la liberté d'esprit nécessaire, nous avons exprimé toute la douleur que votre attitude nous a causée: même si nous ne pouvions la considérer correcte, nous ne l'avons ni combattue ni ridiculisée, nous l'avons acceptée avec soumission, nous adaptant humblement, avec la violence de celui qui doit sacrifier son travail. [...] Je n'ai jamais eu, ni n'ai, et n'espère avoir avec la grâce de Dieu, aucun critère ou jugement différent de celui énoncé par la Sainte Église, à travers sa hiérarchie divinement instituée. Et tout ce qui s'écarte de son magistère, je le considère en réalité comme erroné, téméraire, inepte et destructeur de

la discipline chrétienne, opposé non seulement à la perfection, mais aussi à la rectitude ordinaire de la vie chrétienne, et donc nuisible aux âmes qui la professent. (Magdalena Aulina, *lettre à Mgr. Cartañá*, 15 juillet 1939).

## Témoignages

1. Le 6 juillet 1937, les docteurs Joaquín Puig et Manuel Bofill diagnostiquèrent à Magdalena une asthénie cardiaque et une hypotension, qui furent ensuite confirmées par des visites périodiques. Magdalena passa plus de deux ans au lit, gravement malade avec une aggravation progressive des symptômes circulatoires et de l'intolérance gastrique. En septembre 1939, le pronostic était désormais fatal. Le 12 novembre 1939, son entourage communiqua à un prêtre l'imminence de la mort de Magdalena, après que d'autres médecins eurent déclaré la situation clinique très grave. Mais le lendemain, le 13 novembre 1939, les docteurs Narciso Figueras et Manuel Bofill sont témoins de l'absence soudaine des symptômes graves antérieurs et du rétablissement physique et sensoriel de la patiente. Le même jour, Montserrat Boada annonça à l'archiprêtre Joaquín Blanch l'amélioration rapide de l'état de santé de Magdalena, attribuée à l'intercession de la bienheureuse Gemma Galgani. Montserrat, le lendemain, le 14, en fit part par écrit à Mgr. Cartañá.

2. Jésus, tu te donnes à nous avec amour, et Casa Nostra t'attend avec anxiété, la foi donne de la force même si tu ne viens pas à nous dans ton divin Pain. / Fidèles à toi, si nous sommes maintenant empêchés de recevoir le Pain du Ciel, y aura-t-il quelqu'un qui pourrait t'empêcher de venir même sans pain? / Si la Sainte Hostie immaculée nous fait ressentir une foi et un amour fervents, si nous nous confions à toi, alors même que nous subissons la privation, tu nous donnes une foi plus grande. / Tel un martyr, qui désirant ardemment l'eau de la fontaine baptismale, plein de courage et de foi, la remplaça par son sang, / ainsi l'Hostie, qui fut notre bonheur en nous unissant à toi, ô Jésus, depuis le blé dont est fait le pain, et qui maintenant est devenue une croix. / Mais cette croix et cette farine blanche sont toutes deux des éléments éphémères, ce sont la foi vibrante et la paix qui nous animent, et Dieu toujours demeure (Chant *En la prueba nuestra fortaleza es la fe*. / Dans les épreuves, notre force c'est la foi, 1939).

